

Sur les SOUCOUPES VOLANTES

Les derniers entrefilets des journaux que je viens de lire sur les soucoupes volantes m'ont donné l'idée d'en parler à mon voisin.

— C'est égal, lui dis-je, en a-t-on vu de ces engins mystérieux ?

— Eh oui, cela devient une obsession. Il ne se passe guère de jour, en effet, qu'on n'en signale un ou plusieurs.

— Au début, vous vous en souvenez, elles évoluaient à une très grande hauteur... et parfois semaient derrière elles les avions lancés à leur poursuite...

— Oui, mais aujourd'hui elles se familiarisent avec les hommes, se montrent sur la terre assez souvent.

— C'est vrai... mais pourtant, à en juger par les descriptions faites par ceux qui les ont vues, il y en a d'un grand nombre de formes : personne, jusqu'ici ne leur a donné l'aspect de gigantesques canards. Et pourtant !

— Cela est bien fait pour intriguer les hommes. Certains affirment les avoir vues de très près... et même, certains prétendent qu'ils en ont vu les passagers...

— Les passagers... mais oui... Ainsi un cultivateur de la Corrèze a déclaré aux gendarmes avoir conversé avec l'un des passagers.

— Mais ! celui-ci connaissait donc le français... ou le cultivateur connaissait la langue du Martien ou du Sélénién que l'engin transportait ?

— Non pas ! La langue employée par le voyageur était inintelligible.

— Un autre paysan aurait croisé en rentrant de ses champs un être de taille normale, coiffé d'un casque et qui l'aurait embrassé.

— Tiens ! Les sentiments se traduisent sans doute dans la lune ou dans d'autres planètes par les mêmes gestes...

— Un autre encore... aurait vu rentrer dans sa soucoupe un petit être... dépourvu de bras... et l'appareil remonter à la verticale... presque sans bruit.

— La description ne correspond pas à celle donnée par Wells, le Jules Verne anglais... dans « La guerre des mondes ». Pourvu que ce ne soit pas là l'avant-garde d'une armée d'invasion chargée de repérer la terre ?

— D'igre... vous me feriez peur, si ces êtres n'étaient pas jusqu'ici, si pacifiques !

On nous disait, il y a quelques jours qu'un mystérieux engin avait survolé Rome. On a pu l'observer officiellement pendant quarante minutes... Il volait à environ 1.200 mètres d'altitude, laissait derrière lui une fumée lumineuse. Un radar a permis de détecter la présence d'une antenne placée au centre de ce gigantesque cigare adrien.

— Vraiment, cela devient passionnant. Et la science que dit-elle de cela ?

— Eh bien voici l'avis d'un astronome de l'université de Hambourg.

— Ah ! Je serais curieux de l'apprendre.

— Que ces apparitions peuvent être le résultat d'hallucination... ou d'illusion d'optique.

— Oui mais si les hommes peuvent être hallucinés, les appareils photographiques ou les radars ne le sont guère.

— Il dit aussi — l'astronome — que cela peut être des phénomènes produits par l'électricité... le tonnerre en boule...

— Cela ne se produit guère en temps d'orage... Je connais des gens qui ont été les témoins terrifiés des phénomènes produits par ce tonnerre qui entre dans les maisons, s'échappe en faisant des brèches dans les murs... et explose plus loin.

— Enfin je vois que la science en est réduite à faire des hypothèses plus ou moins vraisemblables... On peut imaginer... même que nous recevons la visite d'habitants d'autres planètes... non soumis aux mêmes lois de la pesanteur... Je laisse aux savants le soin de répondre.

— Vous venez de nous dire que cela est mystérieux...

— On peut croire que tout cela s'éclaircira un jour. Nous sommes jusqu'à présent dans le mystère. La science n'a fait qu'entrebaïller la porte. Nos connaissances humaines sont semblables à une goutte d'eau comparée à l'immensité de l'océan, et comme l'a dit quelqu'un : « il y a plus de choses au ciel et sur la terre que dans la philosophie et toute la science humaine ». Et cela doit nous rendre bien modestes devant Dieu... Nous ne savons le tout de rien et les plus savants ne sont pas plus grands qu'un front peut l'être sous le ciel, selon la belle image de Hugo.